

Un goût certain pour l'agronomie: Bernard Jeangros, homme de terrain et de direction



Actuellement responsable du groupe Systèmes de grandes cultures et nutrition des plantes à Agroscope, Bernard Jeangros s'apprête à prendre sa retraite, au terme d'une carrière professionnelle riche et diversifiée. Une grande partie de ses recherches scientifiques ont eu pour objet les herbages, leur gestion et leur valorisation. Mais pas seulement! «En 34 ans, j'ai eu la chance de toucher à des activités très variées et d'endosser différentes fonctions», se réjouit l'ingénieur agronome, à la fois homme de terrain et de direction, particulièrement apprécié pour son sens de l'engagement, sa fiabilité, son calme et sa qualité de collaboration. Une force tranquille, en somme!

Né à la Chaux-de-Fonds en 1956, Bernard Jeangros s'oriente tout d'abord vers des études de physique à l'EPFL. Mais il se rend rapidement compte que le métier de physicien ne lui conviendrait pas: trop de laboratoire, pas assez de terrain... Le contraire de l'agronomie, nettement plus orientée «pratique». Le jeune homme relève dès lors le défi d'étudier l'agronomie à l'ETH de Zurich. Sa thèse consacrée à l'écologie de la jeune plante de rumex en poche, le scientifique est engagé à Changins en 1985 en viticulture. Trois ans plus tard, un poste se libère dans le service Production fourragère, son domaine de prédilection. Il se consacrera à cette thématique durant 25 ans, en étroite interaction avec la pratique et les collègues de Changins, Posieux et Reckenholz. L'un de ses projets, consacré à l'effet des herbages sur la qualité du

fromage, contribue à la création de l'appellation d'origine contrôlée L'Etivaz. Un autre, lié à la gestion des pâturages, l'emmène régulièrement au Kirghizistan de 2007 à 2011 avec la Direction du développement et de la coopération (DDC). De 1992 à 2013, la gérance de la section romande de l'ADCF (Association pour le développement de la culture fourragère) lui permet d'être régulièrement en contact avec la pratique.

Au fil des ans et des remaniements structurels, Bernard Jeangros a occupé différentes fonctions de direction en tant que, successivement, responsable du service Production fourragère (1992), du département de recherche Grandes cultures et systèmes pastoraux (2005) et du domaine de recherches Grandes cultures de 2014 à 2016. Depuis 2017, suite à la dernière restructuration d'Agroscope, Bernard Jeangros est revenu davantage sur le terrain, en reprenant la responsabilité du groupe Systèmes de grande culture et nutrition des plantes. C'est dans ce cadre qu'il a contribué à l'organisation du 15^e congrès de l'ESA (*European Society for Agronomy*) à Genève, en août 2018, et à la mise sur pied du projet Pestired, dont l'objectif est de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires dans les grandes cultures. «Les gros enjeux de société sont une chance pour la recherche», insiste le chercheur, qui s'est également impliqué dans divers essais de longue durée concernant la durabilité des systèmes de grandes cultures (lire en p. 88–95).

Passionné d'apiculture depuis 25 ans, formateur de nouveaux apiculteurs, Bernard Jeangros se réjouit particulièrement du projet «Agriculture et pollinisateurs» auquel il participe activement. Initié en 2018 par les cantons de Vaud, Jura et Berne avec le soutien de l'Office fédéral de l'agriculture, ce projet vise à promouvoir des mesures agricoles favorables aux abeilles sauvages et domestiques.

Sportif, amateur de course à pied et de voyages, ce père de deux enfants adultes est aussi un amoureux de la montagne. Avec l'aide de son épouse, il gère aussi une cabane du Club alpin au fond du Val d'Anniviers. Nul doute qu'il ne va pas s'ennuyer à la retraite, et qu'il trouvera même le temps de se remettre à la botanique, un autre de ses hobbies laissé en veilleuse depuis quelques années.

Texte: Sibylle Willi, Agroscope

Photo: Carole Parodi, Agroscope